

## LE FOYER

COMÉDIE EN TROIS ACTES ET EN VERS.

Le nom de l'auteur, en blanc. Demain, on le verra en toutes lettres ; mais sera-ce le nom d'un vainqueur ou d'un vaincu ?

Dans les couloirs, on coudoie la foule. Clotilde glisse ces mots à l'oreille de sa compagne :

—Dire que tout ce monde vient pour la pièce d'Emile ! Madolo, mon cœur bat, je vous assure.

Lolita sourit, mais ne dit rien. Elle aussi est émue. C'est elle qui a encouragé le poète, elle qui a poussé M. Fortuné à faire toutes les démarches nécessaires. Si c'était pour un échec ? Cette pièce est bien faite, pourtant ; elle contient de fort beaux passages. La jeune fille essaie de se les rappeler, mais ce sont les endroits faibles qui lui reviennent en mémoire : un vers qui a une cheville, un autre dont la tournure est prosaïque. Comment ne s'en est-on pas aperçu ? Ah ! si on pouvait retomber . . .

Le rideau est levé : un acteur est là qui déclame. Clotilde trouve les vers d'Emile plus beaux à la scène ; Lolita, au contraire, les préférerait sous la feuillée. On les entend admirablement dans le silence profond que produit toujours la curiosité, à une première. Ce silence semble effrayant aux jeunes filles : elles n'osent plus ni regarder ni écouter. Lolita déboutonne et reboutonne ses gants, tandis que Clotilde massacre son éventail, en regardant le velours de la loge. M. Fortuné prend délicatement une prise et prépare un effet de main. Mais son effet est manqué : une triple salve d'applaudissements le fait sursauter et la prise va où elle peut.

Lolita rougit et sourit : il lui semble qu'elle a déjà sa part de ces bravos. Clotilde lève les yeux et écoute, cette fois, de toutes ses oreilles.

La glace est rompue. Le public, charmé, applaudit souvent ; les bravos sont nourris, après chaque tirade, sans compter les murmures flatteurs aux vers bien frappés.

On ne quitte pas la loge pendant les entr'actes.

Emile y vient jouir en famille de ses espérances. Il est content ; cependant, il craint pour le dénouement : prendra-t-on bien le dénouement ? Quand la toile se lève pour le second acte, il retourne à sa baignoire, encore inquiet.